

L'Inspo

Bdx - Edition hiver 2021-2022

Dossier Noël engagé

Conférence BDM : Guillaume Auda nous raconte les procès des attentats du Bataclan

Zoom sur :
Rentrée 2022 de la Capsule;
Café-théâtre des
Impertinents du Spectacle

Actualité & Opinion
politique

Les sorties du mois

Playslit du mois: Rap avec
Sciences Peura

Environnement : «des
bulles d'air contre le plas-
tique»

Divertissement

Quel personnage de
Noël es-tu?

photographie : Marie Tuzlan

SOMMAIRE

2 Sommaire & Edito

4 Au coeur du BDA Mu-
sique

6 Octobre rose

8 Actualité et «J'ai
testé»

10 Culture & Mu-
sique

12 Food & Cinéma

14 Environnement et
divertissement

Chère lectrice, cher lecteur,

En témoigne la photo du joli (mais polémique) sapin de Noël de la place Pey Berland en couverture : l'InsPo a du mal à laisser s'envoler l'esprit des fêtes. Notre objectif : te faire profiter jusqu'au bout de la chaleur, du confort et de la légèreté post-partiels et t'armer pour vaincre la pluie et le blues du mois de Janvier.

Ce numéro inclut donc de nombreuses références à Noël. D'une part, parce qu'il n'est jamais trop tard pour apprécier un bon film enroulé.e dans un plaid en se remplissant de cookies - et que la nécessité absolue de découvrir quel personnage de Noël tu es ne s'arrête pas le 25 décembre au soir. De l'autre, parce qu'il serait bien trop dommage de ne pas imprimer les articles de haute voltige de notre équipe. Découvre donc au fil de ces pages le best of du cinéma des fêtes, des astuces pour t'engager à Noël, des recettes gourmandes. En bref, pose ton stylo et viens célébrer avec l'InsPo le miracle de la parution de son troisième numéro.

L'InsPo ce mois-ci, c'est aussi mais surtout un dossier spécial sur la conférence du BDM du 8 novembre, au cours de laquelle Guillaume Auda témoignait au sujet des procès du 13 novembre 2015. Cet entretien était un chef-d'œuvre ; nous espérons que notre article saura capter ton attention.

Ce n'est pas tout : va flâner du côté de l'actualité et attarde-toi sur la rencontre avec les jeunes écolos de Bordeaux. Lis nos retours sur un entraînement des Pompoms, parcours l'article sur le syndrome de l'imposteur. Reste encore un peu et découvre, en exclusivité, une explication de "ce que c'est que ces fresques du climat que l'on voit partout en ce moment, même en plein milieu de l'atrium..." et une collab pétillante avec Sciences Peura. Pour notre plus grand plaisir, on vous présente une playlist qui sort de l'ordinaire !

Pour nous faire pardonner notre petit retard, on termine par prendre soin de vous en vous listant les meilleures recettes, les meilleures adresses et les meilleures bières.

On compte sur vous pour partager, lire, dévorer cette édition hivernale !

Bonne lecture,
La rédac

ZOOM SUR...

La Capsule - bonne ambiance et papilles satisfaites assurées !

Pour se consoler de la rentrée, nous avons eu la chance d'assister à la première dégustation de l'année de La Capsule, l'association de bière de Sciences Po Bordeaux. Pour 2€ seulement, une multitude de bières artisanales, goûteuses et originales, étaient proposées. Des blondes, des brunes, des ambrées, il y en avait pour tous les goûts dans ces généreux pichets.

Les bières Pale Ale (bière blonde britannique aux notes de biscuit), India Pale Ale (aux arômes intenses d'agrumes), Stout (bière brune aux accents de café et de cacao), Blanche (particulièrement effervescente et synonyme d'acidité et de fraîcheur), Saison (fraîche et fruitée aux saveurs herbacées), mais pas que, étaient au rendez-vous pour le plaisir de nos palais.

Amateur.es de bières ou pour ceux qui n'y connaissaient rien, c'était l'occasion de déguster et/ou découvrir nombre de bières dans la bonne ambiance et la musique (on vous conseille d'ailleurs vivement le bar The Frog & Rosbif où avait lieu l'évènement).

Alors un grand merci à la Capsule (la_capsule_scopbx sur Insta) pour votre convivialité, votre sympathie et votre partage. On sait que vous préparez d'autres évènements très chouettes, on reviendra avec plaisir !



Claire

Les Impertinents du Spectacle vont vous éblouir

Le 12 janvier et 13 janvier, la troupe mythique réalise ses premières représentations de 2022!

Les 40 comédien.nes nous servent sur un plateau des sketch indémodables (le secret professionnel m'interdit de vous en dire plus, mais j'ai entendu dire qu'ils feraient le diner des cons, ou bien encore Le Palmashow...?). Sur le principe du café-théâtre, ils entament l'année avec des pièces croustillantes et qui sauront alléger votre rentrée.

Si vous n'avez jamais vu les Impertinents du Spectacle, impossible que vous ratiez cette opportunité! Alors réservez votre soirée et préparez-vous à découvrir tout en détente, leur talent.

Alors n'hésitez-pas, réservez vos places sur le lien Helloasso dans leur bio instagram, et rendez-vous le mercredi 12 et jeudi 13 janvier entre 20h et 23h à la Mac 2, rue de Naudet, Gradignan.



Rima

CONFÉRENCE : LES PROCÈS DU 13 NOVEMBRE

L'Inspo a participé à la conférence organisée par le BDM avec le journaliste de guerre Guillaume Auda, qui couvre les procès des attentats du 13 novembre 2015 au Bataclan. Il est venu à Sciences Po Bordeaux témoigner et nous plonger dans ces procès historiques, ainsi que répondre à nos questions.

M. Auda commence: Je suis sincèrement content d'être sorti de Paris, et de venir évoquer ce procès, ici à Bordeaux. En effet, c'est notre histoire française et ce procès nous concerne tous.

Tout d'abord, nous aimerions vous demander: Pourquoi si peu d'informations sortent de ce procès ?

Ce procès va durer 9 mois et se fait à huis clos. Pour être informé et en connaître davantage, cela passe d'abord par l'ordre du payant. Or, nous n'avons pas tous les moyens d'être abonné à la presse. C'est donc pour moi important et nécessaire de casser cette barrière en diffusant, par exemple à travers les réseaux sociaux, des informations et des extraits de témoignages. Ceux-ci peuvent représenter une source exceptionnelle et très riche quant à la collecte d'informations. Ce procès permet non pas de justifier ni même de défendre mais plutôt de **comprendre**. Nous devons nous emparer de notre histoire, car ensemble nous allons construire le pays de demain.

J'aimerais souligner un paradoxe, on a beaucoup entendu dire que ce procès était le procès du siècle. Or, il est peu médiatisé et surtout on n'a pas tous accès aux médias traditionnels. Qu'en pensez-vous ?

Le souci, c'est que si la presse était gratuite, alors les journalistes n'auraient plus de salaires et ne pourraient plus que travailler dans des conditions déplorables. Ce que je sais c'est que **ce procès, c'est celui de notre génération**. Donc, il est important que chacun et chacune s'en saisisse du mieux qu'il ou elle peut. Ça m'embête que nous n'ayons pas accès pleinement, il faudrait en discuter à l'école, lors des cours d'histoire.... On pourrait comprendre, avancer et se construire. D'autant plus que les archives ne seront accessibles que dans 50 ans. C'est extrêmement dommage !

Quelle atmosphère ressent-on quand on y est ?

C'est quelque chose de très singulier. On souhaite comprendre et percevoir dans les traits des yeux, des sourcils, dans les inspections ce qu'il y a dans leur tête. Puis, on ne peut pas leur parler, ils sont surveillés par quatre gendarmes et il y a des blindés. De plus, la salle est immense, on peut accueillir 550 personnes et très souvent elle est pleine. Avec autant de monde, on saisit rapidement l'enjeu. En outre, les témoignages sont extrêmement touchants, on entend la détresse de nombreuses personnes. On est plongé dans l'univers en comprenant comment ils ont essayé de survivre, en faisant semblant de mourir, de ne plus respirer ou encore en trouvant des techniques pour sauver leurs proches.

Atravers la presse, on a pu percevoir que les discours n'étaient pas orientés vers la haine, est-ce réellement le cas ?

Oui, pour la plupart des victimes, elles cherchent des explications et souhaitent comprendre plutôt que juger. La jeunesse quant à elle, ne veut pas justifier mais saisir cet événement. Toutefois, une minorité de personnes sont malgré tout venues rendre leurs comptes. Et, je pense que c'est normal. J'ai plutôt ressenti de **l'humanité, de la dignité et de la hauteur d'esprit**.

Pourquoi l'enjeu est très important dans notre génération et la jeunesse?

Bah moi je pense que c'est très important pour vous parce que **c'est vous qui construisez le pays de demain. On a pas envie de la construire sur des cendres, et sur de la haine, de l'animosité les uns contre les autres**. On a envie de construire sur une base commune qui est une base intelligente, qui est une base de savoir, qui est une base éclairée, qui est une base humaniste qui nous permet d'avancer. Et comment on vit tout ça? Avec des faits, de l'Histoire. Ce procès c'est pas qu'un jeu de questions-réponses avec des accusés qui doivent répondre : «quand est ce que t'as été en Syrie, quand est ce que t'as acheté une kalach etc», c'est pas que ça. Il y a des grands moments qui seront consacrés à ce qu'est le Proche et Moyen-Orient à l'émergence de ces groupes djihadistes, en particulier Daech, El. **Tout ça est matière à réflexion, pour la courte durée de juger mais aussi pour l'ensemble de la société**. C'est du fait, c'est de l'histoire et ça doit nous apprendre à voir plus clair.

Est-on en train de juger des ennemis de la France, ou des justiciables?

Il est très important d'insister sur le fait qu'on a pas des animaux, «des monstres» dans le box des accusés, on a des êtres humains, et l'humain est capable du pire comme du meilleur. Ces êtres humains dans notre pays ont des droits et il est hors de question dans notre pays qu'on nie les droits de quelqu'un. On a le droit d'être Salah Abdeslam et d'être jugé selon les canons à notre justice, et **ça doit nous rendre fier je pense**. Le droit français s'est adapté à sa détention c'est-à-dire que c'est le premier prisonnier français filmé 24h24. On te dénie une forme de stricte humanité, elle est là la question qui se pose, notamment, à travers ce procès. Notre rôle c'est de le dire, et de le comprendre sans pour autant excuser, justifier ou quoi que ce soit.

Est ce que ça permet de montrer l'exploit français de refuser la peine de mort par un procès comme celui-là ou au contraire à permettre pour les voix de la peine de mort de s'élever pour dire qu'il n'y a pas d'autres solutions? Face à Salah qui se présente comme "soldat du califat"?

C'est la grandeur de notre pays, que de juger des hommes et non pas des ennemis car on est en France, en Etat de droit. En plus ne pas les tuer, c'est se permettre d'avancer et de comprendre et de poser nos valeurs. Il faut tout entendre, et je suis plutôt pour d'entendre des gens qui viennent dire «moi je leur mettrais une balle dans la tête». C'est difficile à entendre, c'est dur mais au moins ça raconte quelque chose du pays, des clivages qui nous traversent. La prochaine séance en mars aura lieu à une ou deux semaines des élections présidentielles : donc là je peux vous dire tout de suite que l'écho qu'auront ces propos ne sera pas le même. Des gens vont se saisir des mots de victimes pour dire «regarder ce que ces monstres nous ont fait, ces gens là méritent la peine de mort». Ce procès est un socle de droit, un abri judiciaire. Au nom de l'Etat de droit, on continuera, en croyant à la démocratie, que ces gens là seront jugés en tant qu'être humain, même si on vient percuter l'élection. Et je pense que c'est la parole des victimes qui est plus importante que celle de ceux qui chercheront à l'instrumentaliser.

Mais est-ce que les victimes n'ont pas peur de parler devant les accusés ?

Oui c'est une question qui a été posée. Des avocats des parties civiles ont soulevé ce point en disant que certains(es) de leurs clients(tes) avaient peur que leur identité soit dévoilée, que leur adresse paraisse. Alors le président leur disait qu'ils n'avaient pas besoin de dire précisément où ils habitaient, et que leur patronyme ne serait pas restitué dans la presse. Ceci dit, les greffiers enregistrent tout car ça reste dans le cadre d'un procès, mais toutes ces informations ne sont pas censées sortir des frontières de la justice.

Qu'est-ce que cela te fait de voir ces membres jugés à Paris, alors qu'en étant reporter de guerre, tu as pu couvrir des conflits au M-O, en Europe de l'Est et que tu as vu l'État islamique en Irak ?

C'est vrai qu'il y a quelques années, je n'aurais jamais pensé que cela se produirait en France et de manière si violente. On a connu de nombreux attentats durant l'année 2015 mais aussi récemment avec l'assassinat de Samuel Paty. Ainsi, ça nous fait quelque chose quand on les voit dans le bosquet. Je ne sais comment le dire autrement.

Si l'on disait que ce procès était l'occasion de souder une mémoire collective? N'Est-ce pas un procès dont on se souviendra plus avec la prospérité? Le temps d'avoir un peu de recul?

Moi ça m'ennuie si ça devient historique dans 50 ans en fait, moi je veux que ça soit historique de suite, parce que c'est maintenant que ça se passe et encore une fois les réalités du djihad, pour les avoir couvertes, c'est pas terminé. Le premier grand moment a été le 11 septembre 2001, ça existait avant évidemment, mais les attentats des USA a créé un électrochoc et on commence à s'intéresser aux dynamiques proches-orientales. Ça continue à avoir des répercussions jusqu'à aujourd'hui, en France, et la preuve puisqu'on parle de ce procès.

L'Histoire se construit avec des faits mais aussi avec des récits et justement, quels récits on doit faire des attentats du 13 novembre dans 30 ans?

Je pense qu'en tout cas ce procès va servir à élaborer quelque chose d'extrêmement précis sur pourquoi ça a eu lieu. Pourquoi dans d'autres pays ça a eu lieu? Pourquoi ça a eu lieu en Europe? Car c'est une histoire particulièrement européenne qui se joue entre la Belgique et la France: la cellule du 13 novembre était à Bruxelles. Pourquoi est ce que nos sociétés ont pas vu passer, permis qu'une partie de sa jeunesse verse dans le mortifère, qu'elle soit égarée et aveuglée par des espèces de trucs qu'on leur a vendu: «c'est ça l'horizon». Pourquoi des citoyens à l'enfance banale dérivent? Toutes ces réalités sociologiques, on les rencontre en France aussi donc ce procès va servir aussi dans quelle mesure nos sociétés peuvent aussi à un moment donné rater quelque chose et ne pas voir qu'une partie de sa jeunesse est dans la dérive? C'est une des questions qui sera aussi abordée. C'est ça qui est fou avec ce procès du 13 novembre 2015, on est quasiment l'un des premiers pays à juger de questions aussi complexes qui meurtrissent à ce point là notre société. Par exemple, le procès du 11 septembre 2001 n'a toujours pas commencé. Cela doit nous interroger. **Et nous, on est 6 ans plus tard, on est déjà en train de poser de mots, des faits, de faire justice si tant est que ce soit possible.** On ne fait pas le procès de la société française mais il y a quand même des questions qui se soulèvent et voilà pourquoi je trouve que c'est dommage qu'on ait pas accès car ces questions là en tant que citoyens, on a le droit de savoir pour pouvoir réfléchir et surtout ne pas commettre les mêmes erreurs.

Vous êtes reporter de guerre, vous couvrez des situations de crise, donc vous avez certainement rencontré le désarroi de populations, des tragédies humaines. Quelle prise de recul immédiate vous ressentez par rapport au fait de résister à ce désarroi dans votre propre pays ?

Eh bien je me suis toujours dit que le meilleur moment d'un reportage, c'était la place dans l'avion du retour, parce que vous laissez tout ça derrière vous. Sauf qu'un jour, il y a eu 2012, et Mohammed Merah, puis il y a eu Charlie Hedbo, puis le 13 novembre 2015. Et là boum, la réalité qu'on laisse derrière soi quand on va sur les terrains de guerre, bah ça se passe en bas de chez nous quoi. Et là forcément, y a des digues qui sautent parce qu'on n'est évidemment pas insensible. Le lendemain du 15 novembre, il y avait pas mal de photos sur les réseaux des photos de celles et ceux qu'on cherchait. Et je me souviens d'une photo d'un couple, tu sentais qu'ils aimaient la vie, qu'ils allaient s'aimer toute la vie. Et là je mate mon téléphone et je vois que la photo est en noir et blanc, et je me suis mis à pleurer. Mais avec cette expérience du procès, ça me fait dire que journalistiquement je ne me vois pas ailleurs. Mais avec l'idée que ce procès ne me concerne pas seulement moi mais surtout votre génération : **j'ai qu'une envie c'est que vous vous saisissiez de cette histoire, non pas parce que c'est un roman d'actualité et qu'on en parle à la télé, qu'on en parle sur les réseaux, mais plutôt parce que ça raconte quelque chose qui va nous permettre à tous et toutes de construire demain sur des bases saines.**

«Ce procès, c'est celui de notre génération.»

Noël engagé

Guide de survie aux fêtes de famille - Ou quoi répondre aux remarques intrusives.

Chaque année, c'est la même chose – tu connais la rengaine. Tu peux déjà imaginer la table familiale et tous tes proches (et tes moins proches). Tu vois les visages familiers, les rires (les dramas ?) ; mais surtout, tu frissonnes en pensant aux commentaires de Tonton Yves. Mais pas de mouron, cette année, l'InsPo a réuni pour toi les meilleures punchlines à garder sous le coude pour aborder sereinement les fêtes de famille.

Au sujet de mon orientation sexuelle

- « Tu es toujours [insère ton orientation sexuelle] ? ». Non, non tu sais bien que je change chaque semaine.
- « T'es gay ? t'en as pas l'air pourtant... ». C'est vrai que toi tu transpires l'hétérosexualité
- "T'aimes les filles ET les garçons ? Tu veux pas choisir ?". Bah écoute, entre les cadeaux et le bon repas, toi tu te privas d'aucun, si ?

Si on me parle de ma vie amoureuse

- « Alors le mariage c'est pour quand ? ». Je ne sais pas du tout, je n'ai pas de date de péremption (rire) ! En revanche, puisque tu as l'air très enthousiaste, je serais super heureux.se que tu me le paies.
- « Alors les amours, ça en est où ? » Oh tu sais, nulle part sinon, je t'en aurais parlé.

Quand on observe mes habitudes alimentaires

- « Eh beh, quel le bon.ne vivant.e ! ». Mais dis-moi t'as prévu de surveiller tout le monde comme ça ?
- « Ah oui mais pourquoi tu ne manges pas de viande ? C'est compliqué ton affaire ! » Oui ! c'est mûrement réfléchi ! Mais ne t'inquiète pas, mes choix n'engagent que moi !)

Spécial Sciences Po

Au sujet des mobilités :

- « Pourquoi t'as décidé de partir si loin ? Qu'est-ce que tu fuis ? ». Peut-être que c'est toi ;)
 - « Alors les cours, ça se passe comment ? » Oups, sujet sensible, pas besoin d'enfoncer le couteau dans la plaie.
- Pour toutes les petites remarques vicieuses sur mes choix et mes combats
T'as tes règles où quoi ? Si je saignais à chaque fois que tu m'importunes, je serais anémique.

A propos de mon choix de sport :

- « Tu fais du [insère ton sport] ? Ca va te faire un corps d'homme ! » Et oui ! Peut-être que je suis le.la seul.e capable d'ouvrir les pots de confiture ?
- « Tu fais du yoga ? ça va te faire un corps de femme ! » (c'est le moment où tu utilises toutes les techniques de méditation que tu as apprises au yoga pour prendre sur toi et rire).
- « Ah tu portes pas de soutif ? C'est pas très chic... » Je suis éblouie par ta connaissance de l'anatomie féminine !

Andréa & Hortense

Détour historique : l'histoire de Noël

Noël, on l'attend tous avec impatience, surtout après la semaine des partiels qui a bien su faire oublier cette ambiance festive de décembre. Alors aujourd'hui.

En effet, Noël ne date pas d'hier ! Avant d'être le moment de réunion de famille et d'échange de cadeaux, la commémoration de cette période de l'année. On fêtait alors la fin du mois de décembre en Europe, l'éveil de la nature et l'espérance de vie nouvelle (idée donc lointaine de la ruée au magasin de décembre, qui correspondait au jour de la renaissance de Sol Invictus, au 6 janvier. On échangeait à cette occasion des cadeaux au cours de banquets identifiés comme la naissance du Christ.

Les origines du mot Noël sont diverses en Europe, et certains affirment que ce mot pourrait venir du latin natalis dies ("jour de naissance"), le cri de plus en plus introduite dans les mœurs des Européens. Ainsi, nous arrivons à notre époque où l'échange de cadeaux devient une coutume, inscrite dans la loi. Elle conserve tout de même les mêmes valeurs : la chaleur et le partage !

Lise

Conceptualiser Noël

Comme on est tous super calés en socio, j'ai très envie de partager quelques infos intéressantes. Alors voici quelques points d'entrée pour projeter les sciences sociales dans les rues et nos familles en ce doux temps de l'Avent.

Noël, une fête religieuse ?

Si Noël est incontestablement l'émanation du christianisme (sa date remplace d'ailleurs bien commodément la fête païenne du solstice d'hiver), on peut se demander si la célébration est encore conforme à ses valeurs. La pratique des religions chrétiennes en France observe une tendance décroissante depuis plusieurs dizaines d'années : c'est la « sécularisation ». Il faut la nuancer : elle est spécifique à l'Europe (et de façon hétérogène, avec de grands clivages géographiques), et se traduit surtout par une dérégulation des pratiques plus que par leur disparition (Bréchon, 2021).

C'est paradoxal : Jésus naît, Dieu se meurt, et la célébration de Noël est éminemment populaire et athée. En fait, le caractère religieux de la fête a connu un retournement, et c'est ici précisément qu'interviennent Richard Ladwein et Éric Rémy, spécialistes des comportements de l'acheteur et du consommateur. Ces deux auteurs expliquent que, conformément à la définition du sacré, sont observés une pluralité de rituels, mais que ceux-ci sont désormais au service de notre société davantage que de notre foi. On n'attribue donc pas l'échange des cadeaux, les biscuits et les marchés de Noël à la naissance du petit Jésus. Ce qui importe vraiment, c'est la production de lien social : Noël devient alors une consécration des identités sociales et familiales (Ladwein & Rémy, 2014).

Le sacré du social

Parce que les fêtes de fin d'année sont l'occasion des réunions de famille, elles représentent le moment par excellence durant lequel se font et se fixent les rapports de genre, d'argent et de hiérarchie. Chacun assume un rôle spécifique, selon qu'il soit identifié à un homme ou à une femme (servir le champagne pour les uns, faire tout le reste pour les unes), à un aîné ou à un enfant, etc.

Au regard de ces identités se pose notamment la question du don. On s'offre des cadeaux, et cet échange est révélateur de notre position dans le groupe familial. Si je suis jeune, je reçois beaucoup de cadeaux et personne ne s'attend à ce que j'en offre (grâce à la chouette invention du Père Noël). Si je suis ancien, on me fera peu de présents - parce que j'en ai reçu pendant mon enfance et qu'aujourd'hui je boucle la boucle du don.

Ainsi donc, ma position dans la famille implique des rapports de pouvoir et des obligations. Je dois offrir des cadeaux parce que c'est une tradition, et je dois offrir les bons cadeaux (chers, gros, nombreux) pour montrer ma puissance et ne pas être dominé.e par celle de l'autre. Alors, chacun consomme excessivement pour que l'asymétrie produite par ces rituels soit en sa faveur. Marcel Mauss appelle ce phénomène le « potlatch », en référence à une tradition amérindienne par laquelle les tribus d'Amérique du Nord mesuraient comparativement leur pouvoir (en deux mots, la tribu qui était capable de brûler le plus grande valeur d'offrandes était la plus puissante) (Mauss, 1981).

Mais ne désespérons pas. D'abord, parce que la célébration de Noël n'est synonyme de violence symbolique que pour ces pessimistes de socio-anthropologues (la formidable hausse de la demande fait la joie des économistes en revanche). Surtout, parce qu'il ne tient qu'à nous de repenser Noël, ses codes, ses rôles et ses significations.

Raph

En attendant le jour J, l'InsPo te propose une petite histoire de cette fête, qui n'a sûrement rien à voir avec les significations qu'on lui donne

l'année est avant tout d'origine païenne. Durant l'Antiquité, on célébrait le solstice d'hiver, qui marquait le début de la renaissance du soleil. (de nos jours...), et ce depuis des millénaires et sur de longues périodes. Les Saturnales romaines couvraient ainsi douze jours de fêtes, du 25 et nocturnes. On retrouvait aussi ces traditions chez les Celtes, les Germains, les Slaves, etc. Et pour la religion chrétienne, la fête de Noël est

de joie poussé par le peuple à l'arrivée d'un heureux événement au Moyen-Age. Avec l'expansion du christianisme, la célébration de Noël s'est écrite dans une tradition de fête familiale. Comme quoi une fête qui peut nous paraître naturelle possède une longue histoire et complexe, qui

LES JEUNES AVEC :

Les jeunes écologistes: le J c'est le s ?

Nos entretiens face aux « jeunes avec » continuent avec, pour ce numéro, les Jeunes Écologistes Bordeaux Aquitaine (JEBA). Le mouvement national existe depuis la fin des années 80 sous différents noms de « Ecolo-j » aux « Jeunes Ecologistes » en passant par « Chiche ! » ou « Les Jeunes verts ». La branche bordelaise, elle, créée en 2012, a une quinzaine de membres actif.ve.s, souvent étudiant.e.s.



Lien: les jeunes écologistes de Bordeaux

Elle est « souvent en contact avec EELV, proches, puisque partageant les mêmes valeurs ». Mais, les Jeunes écologistes sont autonomes. Les deux collaborent plutôt, pour 2022, le soutien officiel à Yanick Jadot a été voté par les membres. En 2017, ils avaient décidé de ne pas supporter le candidat EELV. Ils affirmaient être « les Jeunes avec un projet [...] parce que nous dénonçons la personnalisation de la politique ». Leur « autonomie solidaire » leur permet de travailler avec d'autres associations. Iels nous listent : « Extinction Rébellion, Youth For Climate, ou encore SOS Racisme ».

A partir de là, nous leur avons demandé leur position politique. Iels ont répondu appartenir à la gauche. Selon elleux, celle qui défend la démocratie et l'égalité. Celle, aussi, qui milite aux côtés des minorités. Celle, encore, qui limite les conséquences du capitalisme et du libéralisme sur la planète et sur les « gens ». Par exemple, iels déclarent avoir « tous.tes drastiquement baissé [leur] consommation de viande, être végétarien.ne ou encore végan.es ».

Pour mettre en application ces idéaux, les JEBA s'engagent sur différentes actions : affichages, collages, manifestations, communications, conférences, vide-dressings, réseaux sociaux, etc. Ainsi, pour le Black Friday, iels ont organisé un vide-dressing contre la surconsommation et, le jour de la venue de Zemmour à Bordeaux, iels ont participé à la contre-manifestation (sans doigt d'honneur celle-ci !). Encore, le 6 décembre, iels ont organisé une conférence sur l'écologie politique. Ces actions sont décidées « horizontalement et collectivement ». Tout le monde participe, propose des idées, même si chacun.e a sa spécialité : pôle conférences, réseaux sociaux, relation avec EELV, etc.

Enfin, sur une note journalistique, nous avons demandé aux Jeunes avec Macron leurs journaux préférés et ils nous avaient répondu Le Figaro, Le Monde et Usbeck et Rica. Les JEBA nous disent Médiapart, Reporterre, L'Humanité et Le Monde.

PS : l'écriture inclusive est de mise dans cet article, selon leurs souhaits
Benjamin

« J'ai testé »

les Pompoms

Eh oui, décidément l'InsPo met son nez partout. Ce mois-ci, deux membres de la rédaction ont intégré plus ou moins discrètement l'équipe de cheerleading de Sciences Po Bordeaux : les Pompoms.

Complètement novices en la matière (si on ne compte pas nos trois cours de modern jazz en CE2), nous avons fait nos plus belles pirouettes (spoiler : notre roue ne ressemblait pas vraiment à une roue) le temps d'une répétition. C'est ainsi qu'un mardi à 21h, nous avons bravé le froid pour débarquer au CREPS, vêtues de nos plus beaux leggings Domyos pour l'occasion. Il faut bien l'avouer, nous étions ravies d'aérer nos neurones après avoir passé 3 heures à essayer de déchiffrer les diapos de JP Sardin.

Une vingtaine de filles en quinconce, deux touristes au fond de la salle (coucou c'est nous), une musique bien punchy et la répétition a pu débuter. Dirigée par les deux capis (Alice et Inès), elle s'articule autour de trois temps : s'échauffer, s'entraîner à des figures de gymnastique et travailler sur la chorégraphie.

L'entraînement a ainsi débuté avec du cardio, s'en est suivi le renforcement musculaire. Et là, sur des airs de Beyonce, Britney Spears et autres monuments de la chanson, nous avons vu le temps passer : abdos, squat, burpees et surtout... GAINAGE à raison de plusieurs minutes (oui on a posé les genoux momentanément) ! Nous avons pu un peu souffler durant les étirements mais le grand écart nous a mises à rude épreuve (ce n'est pas faute de le faire en fin de soirée pourtant).

Ensuite, nous nous sommes essayées à quelques figures comme la roue ou la rondade (termes qu'on n'avait pas entendu depuis l'acrospport en Terminale). C'est là qu'on s'est dit qu'on avait bien fait de se mettre au fond...

Pour finir, nous avons tenté de suivre les chorégraphies entre répétitions des anciennes et apprentissage des nouvelles. Les enchaînements mêlent danse, rythme, endurance et sensualité. Nous étions un peu déçues de ne pas voir les pompoms en action dans les mains des filles. En effet, ils sont absents des répétitions en raison de leur lourdeur et leur fragilité.

Nous sommes reparties les jambes en compote mais ravies d'avoir partagé ce moment au sein d'une équipe 100 % féminine (bientôt, elle pourra aussi compter sur des Pompoms boys pour réaliser ensemble portés et sauts). Merci à toute l'équipe pour ce superbe accueil !

En bref, les Pompoms c'est beaucoup de dynamisme mais aussi du fun et du plaisir. On se défoule, on se dépense (on vous le confirme), on s'amuse, on danse... On leur souhaite plein de réussite pour les futurs jeux !

Mathilde et Claire

OPINION

LE SYNDROME DE L'IMPOSTEUR

"Qu'est-ce que je fais là ?"

Cette question, beaucoup d'élèves se la posent en arrivant à Sciences Po. Peur de ne pas être légitime, peur de ne pas savoir assez de choses, que quelqu'un démasque l'imposture et nous pointe du doigt. Vont-ils se rendre compte que je ne connais rien à Bourdieu ? Vais-je être disqualifié.e et catégorisé.e comme ne faisant pas partie de l'élite de l'IEP ?

Ce syndrome de l'imposteur théorisé par les psychologues P.R. Clance et S. Imes dans les années 1970 désigne la difficulté à se valoriser et à reconnaître son mérite. Ces interrogations sont d'autant plus légitimes qu'elles sont partagées par une grande partie des élèves entrant à Sciences Po. Certains élèves le ressentent néanmoins de façon plus accrue sous l'effet de différentes variables : classe sociale, religion, origine, capital économique, etc. Cette sensation d'être un.e imposteur.trice aboutit à une autocensure et à une perte de confiance en soi.

Même si les hommes le subissent, il semble nécessaire de souligner que les femmes sont davantage touchées par ce syndrome. Effectivement, les valeurs comportementales assimilées dès l'enfance influencent toujours les étudiantes. Une étude menée par Potenti'elles auprès d'étudiantes de 4A de la promo 2016/2017 montre que seulement 31% d'entre elles ont un objectif d'ascension hiérarchique contre 52% des hommes. Or, les femmes sont aujourd'hui majoritaires dans nos promotions. Ce choc que tu as peut-être ressenti en arrivant à Sciences Po est donc plus partagé que tu ne le penses. Alors non, toi qui lis ces lignes, tu n'es pas seul.e à avoir ressenti un moment de solitude devant ton premier sujet de Culture G pour lequel tu n'avais aucune référence classique. La pensée keynésienne ? Les prénotions durkheimiennes ? Ces notions t'ont peut-être perdu.e au début. Et tu ne te reconnais peut-être pas non plus dans les profils de certains de tes camarades qui sortent des meilleurs lycées parisiens et ont été pouponnés à France Inter toute leur enfance.

Sache que ce sentiment s'en ira. Tu as tout autant ta place dans cet IEP que les autres élèves. Tu apprendras à t'affirmer et à comprendre que tes références sont nécessaires pour dépoussiérer cette institution. Ne te censure pas en conférence de méthodes et amuse-toi dans des débats avec les autres élèves que tu jugeais auparavant plus légitimes que toi ! Tu verras que les apparences sont parfois trompeuses...

Si ce sentiment t'empêche de t'épanouir dans tes études, n'hésite pas à en parler à des proches ou à contacter un.e psychologue, notamment à l'Espace Santé du campus. Sinon tu peux aussi écouter le super podcast de Sexprimons-Nous à ce sujet, disponible sur Spotify et Ausha.

(Merci à Léa de Sexprimons Nous pour les infos précieuses)

Elisa

La fresque du climat à Sciences Po Bordeaux

Décryptage



lien : <https://tikographie.fr/wp-content/uploads/2020/09/P1010034.jpg>

Que tu sois un.e écolo convaincu.e, un.e nostalgique des cours de SVT, curieux.se d'en savoir plus sur le changement climatique, un.e fana de jeux collaboratifs, ou même tout ça à la fois ; alors la Fresque du Climat est faite pour toi ! Et, ça tombe bien parce qu'elle débarque à SciencesPo Bordeaux à la rentrée de Janvier ! (si t'es trop pressé.e de nous dire tes disponibilités flash le QRCode en bas de l'article).

Qu'est-ce que La Fresque du Climat ?

En quelques chiffres, l'association de La Fresque du Climat c'est : plus de 200 000 participant.e.s depuis sa création (plus toi bientôt pour atteindre l'objectif du million), 9 000 animateur.ice.s et un jeu traduit dans 25 langues.

Il s'agit d'un jeu collaboratif créé il y a 3 ans par Cédric Ringenbach, ingénieur de formation. Le but : appréhender les mécanismes du dérèglement climatique en se basant sur les rapports du GIEC que (avouons-le) personne de nous n'a lu donc, en résumé : faire de la vulgarisation scientifique et apprendre beaucoup en peu de temps ! Un atelier de la Fresque du Climat se déroule en trois temps.

La fresque du climat, c'est :

+235.000 participant.e.s

+10.000 bénévoles

50 pays

35 langues

je

lien : [La fresque du climat](#)

D'abord, les participant.e.s forment des équipes pour prendre part au jeu, avec pour objectif : replacer 42 cartes dans l'ordre avec 5 coéquipière.e.s en 1h30. Puis, il y a un temps de débriefing et de débat autour de la question climatique et de l'engagement individuel et/ou collectif.

Enfin, comme on est un peu sympa quand même, on organise un moment d'échanges pour se donner des petits idées de mise en action et voir ce qu'on peut modifier (ou non) dans notre quotidien en faveur de l'écologie.

Bon d'accord, mais qu'est-ce que j'y gagne ?

D'abord, - et ça n'a pas de prix ! - tu gagnes la possibilité d'avoir des arguments scientifiques (basés sur les rapports du GIEC oui, oui !) pour répondre à ton vieil oncle un peu border qui ne manque pas de souligner pendant les repas de famille que « Le réchauffement climatique c'est une invention de la Chine. » Ensuite, La Fresque du Climat est une association loi de 1901 dans laquelle tu peux t'investir et qui est reconnue dans le milieu de la transition écologique, alors ton CV te dira merci ! Et si en plus de participer tu veux devenir animateur.ice : nous serons ravi.e.s de t'accueillir !

Marine

Lien vers d'autres dates d'ateliers à Bordeaux :



3 heures



en ligne ou en présentiel



un animateur pour 6 à 20 participants

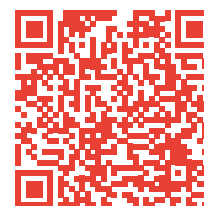


versions junior (9-14 ans), simplifiée (14-18 ans) ou adultes

RAP : Au delà du mainstream

Alors oui, t'en as peut-être marre de te forcer Bande organisée à chaque soirée, mais avouons-le : le rap est le genre le plus écouté en France, et c'est pas pour rien ! Les rappeurs envahissent les classements des artistes, titres et albums les plus écoutés de l'année en France (c'est Spotify qui l'a dit). Parce que le rap ne se limite pas aux généralités auxquelles on a tendance à l'associer, l'Inspo s'allie ce mois-ci à Sciences Peura pour te présenter une sélection de courants du rap qui passent souvent sous les radars...

Lien playlist Spotify :



Rap underground

Sans faire les puristes (bon un peu quand même), le rap underground est très diversifié et regroupe autant les jeunes pousses que les rappeurs expérimentés mais inconnus du public FR. Viviers de talents ne demandant qu'à exploser, c'est donc plus une catégorie qu'un genre en soi.

Au sein de la rédac', chacun a ses coups de cœur. D'abord Chanceko, qui commence à faire sa place avec son projet MALABOY et son style aux sonorités nouvelles. Sa vibe ensoleillée réchauffe les âmes et te ferait presque oublier la pluie bordelaise. On conseille aussi d'aller voir ce que font Khali, MadeInParis, sean et TripleGo. Et pour être sûr de ne louper aucun nouveau talent, on vous invite à suivre le média 1863, curateur de pépites méconnues.



Chanceko
image: spotify.com

Rap féminin

Progressivement, le rap féminin fait sa place dans un milieu très masculin. Oublie Marwa Loud et laisse-toi piquer par des meufs au flow aiguisé comme Jäde ou Lala&Ce.

Les femmes du rap game FR ont compris que la sororité faisait la force et s'unissent pour nous produire des douceurs comme Tout d'un coup avec Lala&Ce et Jäde. Plus récemment, c'est le titre AHOO qui nous a particulièrement surpris : Chilla, Bianca Costa, Davinhor, Le Juiice et Vicky se réunissent pour kicker très salement, de quoi retourner vos soirées. Bien sûr, on oublie pas les OGs comme Shay, l'impératrice de la bad bitcherie qui nous a beaucoup appris à tous.tes.



Lala&Ce
Image: <https://images.genius.com/6b9b6d604359f0dbad231280e66d3393.640x640x1.jpg>

Drill

Une nouvelle scène s'est créée ces dernières années en France dans le rap, c'est celle de la drill. Elle s'est d'abord développée à Chicago puis à Brixton, au sein des gangs. Pour faire court, la drill c'est de la violence pure dans le fond (menaces, meurtres, trafic d'armes), qui fait pourtant danser le monde entier. La drill de Brixton surtout, c'est un univers propre : des mecs masqués et gantés, le plus souvent en doudoune, qui menacent les ennemis dans des sons aussi bre-son qu'entraînants.

En France, une nouvelle génération a repris les codes de cette drill UK à l'image de Ziak qui a très vite créé une ambiance bien sombre en reprenant clairement les codes de Brixton. Son visage masqué n'est pas une nouveauté dans la drill, mais c'est un atout stylistique qui participe à son personnage unique. Allez écouter Raspoutine de Ziak, vous comprendrez tout de suite le délire.

En France, la drill s'est étendue à des artistes venant davantage de la Trap classique. Par exemple Ashe 22 du collectif Lyonzon, ou même des sons du 667 sur des prods drill (le feat Qui-Gon Jinn entre Zuukou et Freeze Corleone). Freeze a d'ailleurs posé sur l'instru de Dior de Pop Smoke (sans doute LA référence drill), et ça donne le freestyle Welcome to the party.

Bref, la drill éclate tout sur la scène anglo-saxonne, mais elle se propage plus que jamais en France.



Zuukou et Freeze Corleone, 667
Image: <http://moggopoly.com/zuukou-mayzie-667-feat-freeze-corleone-667-qui-gon-jinn-clip/>

Sciences Peura
x L'Inspo

NOS COUPS DE COEUR

Les films de Noël

En cette période de déprime hivernale et de déluge à Bordeaux, nous vous proposons cette fois une courte sélection de nos incontournables de Noël, pour essayer vous sortir de vos révisions!

Premièrement, il est impossible de penser aux films de Noël sans mentionner : *Love Actually*

Évidemment, il est difficile de faire plus kitsch avec cette juxtaposition d'histoires d'amour naissantes à la veille de Noël (mais c'est un peu ce qu'on recherche finalement). Tous les clichés sont présents (avec des histoire malheureusement un peu trop hétérocentrées et un casting un peu trop blanc). De Hugh Grant à Colin Firth en passant par Liam Neeson ou encore Keira Knightley, ce casting 100% British promet un moment agréable sous un plaid avec votre meilleur chocolat chaud.

Le Grinch

pour les plus authentiques, il reste sans aucune hésitation un des plus grands classiques, et je parle évidemment du film, PAS du dessin-animé. Avec ce film plein d'humour et d'originalité, le spectateur est plongé directement dans l'ambiance de Noël à Whoville où les habitants attendent impatiemment les fêtes. De son côté, le Grinch, qui déteste Noël, vit reclus dans la montagne, mais malgré son air grincheux, le spectateur s'attache à lui et à son chien Max. Entre neige, sapins, décorations et cadeaux, vous vous réjouirez devant ce classique de Noël en attendant les fêtes.

Le père Noël est une ordure

Marre des films de Noël à l'eau de rose? Envie de mourir de rire plutôt que de mourir d'ennui? (désolée India)

Le père Noël est une ordure est LE film qu'il vous faut.

Adapté d'une pièce de théâtre et joué par la troupe du Splendid, vous y retrouverez des personnages complètement farfelus dans des situations des plus incongrues.

Par un soir de Noël à la permanence téléphonique parisienne de l'association « SOS détresse amitié », Pierre Morte (Thierry Lhermitte) et Thérèse (Anémone), permanents ce soir là, voient défiler tour à tour leur voisin bulgare (Bruno Moynot) qui leur présente des spécialités gastronomiques de son pays pour le moins originales (infectes), Katia (Christian Clavier), un travesti dépressif, Josette (dit « Zézette », jouée par Marie-Anne Chazel) et Félix (joué par Gérard Jugnot), son fiancé violent et voleur déguisé en père Noël ainsi que Mme Musquin (Josiane Balasko), présidente de l'association qui restera coincée à deux reprises dans l'ascenseur. Sans vouloir vous dévoiler la fin (le film étant sorti en 1982, vous ne pouvez pas m'accuser de spoiler), le film se termine non pas par un baiser passionnel entre les deux protagonistes mais par un meurtre. En plus de cette fin prometteuse et du casting d'exception, vous découvrirez ce qu'est le kloug (indice: ce n'est pas « de la merde »). Après une semaine intense de partiels, ce classique à voir (ou à revoir) saura parfaitement vous détendre.

Angèle et India



DÉCOUVREZ LES STYLES DE BIERES!

La Capsule nous régale!

Ils nous ont concocté un petit dictionnaire des styles de bières pour affiner votre culture générale et vous permettre d'impressionner vos amis au bar :)

Bière de garde :

Ce style typique du Nord de la France indique que la bière a été « gardée », autrefois en fûts, aujourd'hui en cuves avant d'être embouteillée, ce qui permet de parfaire ses arômes et son goût. Ces bières de garde peuvent être consommées plusieurs mois, voire années après la mise en bouteille. La plupart sont assez douces, avec des notes céréalières et de caramel pour les plus foncées. Elles peuvent être de fermentation haute ou basse.

Lager :

C'est la bière blonde classique, de fermentation basse, légère, titrant de 4 à 5%vol. Elle développe le plus souvent des notes florales et une amertume légère. Sa déclinaison la plus éminente est la Pils* aux saveurs fines de malt et de houblon. Elle représente 90% de la production mondiale.

India Pale Ale :

Dans son utilisation actuelle, cette ale se distingue par une forte amertume et des arômes intenses d'agrumes. Redécouverte par les brasseurs artisanaux américains dans les années 80, la recette initiale a été mise au point par les Britanniques au XIXème siècle pour permettre à leurs bières de mieux voyager par bateau jusqu'aux Indes, en augmentant la quantité de houblon dans leur brassage afin d'améliorer la conservation de la bière jusqu'à destination.

Blanche :

Une forte proportion de blé apporte acidité et fraîcheur à ces bières très effervescentes, qui ne sont pas forcément blanches, mais souvent troubles car non filtrées. Les styles allemands comme la Wiezenbier présentent un léger parfum de banane. Les Witbier, de tradition belge, plus courantes en France, sont agrémentées de graines de coriandre et d'écorces d'agrumes.

Stout :

Cette ale de tradition anglaise se distingue des autres bières brunes par un goût de grillé persistant, grâce à des malts très torréfiés au goût de café, voire de cacao. Sa couleur foncée n'a pas d'incidence sur le degré alcoolique, puisque la plupart titre entre 4 et 6%vol.

LES BONNES ADRESSES DU MOIS

Tous les mois, l'InsPo te présentera ses adresses préférées à Bordeaux. Que ce soit pour te remplir la panse, te désaltérer le gosier ou te dandiner sur le dancefloor, la rédaction a testé et sélectionné quelques pépites pour toi ! Ce mois-ci sucre, chantilly, chocolat et gourmandises sont à l'honneur avec des adresses réconfortantes pour l'hiver.

- **Be my cookie.** Meilleurs cookies de Bordeaux (deux points de vente : rue des Remparts et Nansouty. Entre 2,60€ et 3,10€ le cookie). Commerce éco-responsable, des cookies 100% faits maison, bios et hyper gourmands, ils font aussi des cookies vegan. Promis, vos papilles vous remercieront !

- **Comptoir Chocolathé** (rue des 3 Conils). Proposent des boissons chaudes (café, thé, chocolat) avec une grande variété ! Adresse idéale pour l'hiver.

- **Jolly.** (place du Parlement- tu sais la jolie devanture à fleurs que t'as certainement prise en photo- vegan et non vegan). Idéal pour le goûter : gaufres, crêpes, viennoiseries maison !

- **La Toque Cuivrée.** Pour les amateurs de canelés, selon moi le meilleur rapport qualité-prix de la ville ! Multitude de points de vente à Bordeaux.

Claire

Les recettes du mois : Cookies!

Pour 9 à 10 cookies :

Ingrédients :

- 85 g de margarine.
- 50 g de cassonade.
- 35 g de sucre blanc.
- 40 g de yaourt végétal.
- 1 c.à.café d'extrait de vanille.
- 1 grosse pincée de sel.
- 160 g de farine t45 ou t55.
- 1 c.à.café de levure chimique.
- 130 g de grosses pépites de chocolat noir.

Préparation :

Faire fondre la margarine et attendre qu'elle soit tiède pour mélanger avec les autres ingrédients.

Ajoutez par la suite le sucre, le yaourt, l'extrait de vanille et le sel.

Dans un autre récipient, mélangez la farine et la levure et ajoutez cette préparation à celle d'avant.

Puis ajoutez 100 g de pépites de chocolat.

Formez des boules de pâtes d'environ 50-55g et les mettre au réfrigérateur pendant 30 minutes.

Préchauffez le four à 170°C (chaleur tournante).

Disposez la pâte en petites boules sur une plaque de cuisson.

Enfournez le tout pour 10 à 18 minutes de cuisson. A la sortie du four, ils paraissent mous et non cuits, mais le seront après quelques minutes de cuisson hors du four.

Finir par ajouter directement à la sortie du four, les 30 g de pépites de chocolat restantes.



<https://1.wp.com/www.dessert-rapide.com/wp-content/uploads/2015/09/cookies-chaud.jpg?fit=736%2C989&ssl=1>

Andréa

Divertissement

Ça s'est passé un 24 décembre :

1. Quel explorateur a découvert l'île Christmas le soir du 24 décembre 1777 ?

- △ James Cook
- △ Alexander von Humboldt
- △ James Bruce

2. Quel grand ténor italien a donné sa dernière représentation au MET, le 24 décembre 1921 ?

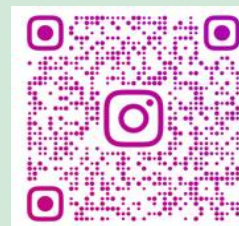
- △ Enrico Caruso
- △ Giuseppe Borgatti
- △ Beniamino Gigli

3. Quel célèbre message fut délivré par la mission Apollo 8, en orbite autour de la Lune le 24 décembre 1968 ?

- △ « Nous ne sommes pas seuls »
- △ « Houston, nous avons un problème »
- △ « Il y a un Père Noël »

Kévin

Retrouvez les réponses sur @inspobdx



Des bulles d'air contre le plastique !

Au détour de recherches, on peut aussi bien tomber sur des théories complotistes, des vidéos de chats mignonnes et parfois quelques idées originales. Aussi, je me suis il y a peu égaré sur un projet hollandais un peu fou : The great bubble barrier. Au-delà d'un nom quelque peu pompeux, il s'agit d'un projet très ingénieux : souffler des bulles d'air au fond des rivières pour collecter les plastiques en suspension.

Les enjeux de la pollution plastique des océans (quelques chiffres)

D'après Greenpeace et WWF entre 8 et 12 millions de tonnes de plastiques s'ajoutent chaque année aux plus de 150 millions de tonnes déjà présentes. Ce chiffre pourrait quintupler pour 2050 d'après les prévisions d'un rapport de la fondation Ellen MacArthur soit plus de plastique que de poissons dans les océans !

Or, ces millions de tonnes de plastique ont un impact considérable sur la biodiversité. En plus des très médiatiques images de tortues ou de cétacés étouffés à cause de plastiques, il ne faut pas négliger les effets indirects ou encore inconnus des plastiques. Ainsi des déchets flottants peuvent déplacer des êtres vivants d'un continent à l'autre engendrant de graves difficultés pour les espèces indigènes. Certains plastiques invisibles, les micro-plastiques (inférieurs à 5 mm) sont aujourd'hui présents partout : des glaces de l'Arctique (plusieurs études sur le passage du Nord-Ouest l'attestent) jusqu'à l'eau que nous buvons. Nous ingurgitons ainsi environ 5 grammes de plastique par semaine avec des effets encore incertains (K. Senathirajah, T. Palanisami, University of Newcastle, mai 2019).

La plupart des journaux et ONG s'accorde sur le fait qu'environ 80% des déchets marins sont d'origine terrestre. Malgré mes recherches je n'ai pas trouvé d'étude scientifique estimant la part des émissions littorales, fluviales et aériennes.

Fonctionnement des rideaux de bulles

Bloquer les déchets d'une rivière est un épineux problème. Prenons l'exemple d'un classique filet de pêche : il laisserait passer tous les déchets inférieurs à la maille (et si même l'on rétrécit la maille, les animaux aquatiques seraient bloqués dans leurs migrations). Des flotteurs sont plus souvent utilisés : ils collectent les déchets en surface à coût réduit sans modifier les équilibres aquatiques, mais ils laissent passer tous les déchets lourds qui dérivent en profondeur. Le défaut de ces propositions reste qu'elles limitent fortement le trafic fluvial et sont donc presque impossibles à mettre en œuvre dans la plupart des fleuves.

Les rideaux de bulles permettent quant à eux de collecter une large part des déchets dérivants: entre 70 et 80% des plastiques flottants et 50% des plastiques sous-marins (d'après the great bubble barrier). Ils peuvent capter les micro-plastiques jusqu'à 1 mm ; une étude est en cours pour atteindre les 20 micromètres (0,02mm). Ces barrières de bulles ne perturbent pas les équilibres aquatiques tendant même à oxygéner l'eau et surtout n'affectent en rien le trafic fluvial.

On peut grossièrement résumer cette technologie à un tuyau percé, lesté au fond de l'eau dans lequel on propulse de l'air. Les bulles d'air en remontant à la surface créent un courant ascendant. Le rideau de bulle est légèrement en diagonale afin d'utiliser la force du courant pour dévier les déchets vers un réceptacle. On collecte ainsi les débris de toutes tailles et à toutes profondeurs.

Les freins au développement

Les rideaux de bulles posent, je pense, trois problèmes majeurs. Tout d'abord, ils présentent un coût énergétique (compresseur) et financier certain.

Très corrélé à ce premier obstacle, la question du lieu de déploiement de ces dispositifs doit être centrale. Or, les études sur ce sujet manquent et sont parfois contradictoires. Deux études de 2017 concluaient que seuls 10 cours d'eau concentraient 80% de la pollution plastique mais une étude d'avril publiée sur Scienceadvance indique non plus 10 mais 1000 fleuves concentrant 80% de la pollution !

Finalement, le dernier obstacle est peut-être le traitement des déchets collectés. Que faire de ces déchets ? Sont-ils tous recyclables ? Et surtout le coût de leur recyclage est-il supportable pour les pays en développement ?

La pollution marine est un sujet immense et seules des solutions multiples peuvent nous permettre de relever un tel défi. Il s'agira sans doute d'agir sur la production et l'utilisation de ces plastiques, sur la collecte et le traitement des plastiques usagés et finalement pour la dépollution des plastiques déjà présents. L'initiative The great bubble barrier me paraît ainsi être une solution intéressante localement pour stopper la diffusion et dégradation du plastique dans l'immensité océanique.

En espérant vous avoir fait découvrir une initiative plutôt cool, à la prochaine !
Baptiste M

QUI SOMMES-NOUS ?

Nous sommes fier.es de vous présenter notre équipe (presque) au complet!



Merci à nos journalistes pour ce numéro :
Angèle, Emile, Elisa, Andréa, Benjamin, Kevin, Claire, Mathilde, Saskia, India, Baptiste, Hortense, Lise, Andréa et Rima
Ainsi que l'équipe de Sciences Peura, la Capsule, Les Impertinents du Spectacle,



Suivez-nous ! @inspobdx

QUEL PERSONNAGE DE NOËL ES-TU ?

A combien de secret santas participes-tu ?

- ◇ C'est quoi ?
- 1-2 (c'est déjà bien assez)
- # 3-4
- △ Je ne compte plus (et ma banque non plus)

Quels sont tes plans pour les vacances ?

- △ 2 semaines de festin en famille et un retour à Sciences Po en roulant
- # déguster chocolats chauds et biscuits autour de la cheminée recouverte d'un joli plaid
- faire mes cadeaux de Noël bien sûr (pour au final ressortir du magasin avec des cadeaux de moi à moi)
- ◇ Le mémoire lol

Ce que tu préfères pendant les fêtes :

- # Les décorations, les illuminations et des promenades dans les marchés de Noël enneigés, un verre de vin chaud dans une main, celle de ton.ta dulciné.e dans l'autre
- △ Ecumer les magasins à la recherche du meilleur cadeau (et de la meilleure promo)
- La bûche Picard (la rédac te conseille celle au Spéculoos)
- ◇ Recevoir des cadeaux

Ton outfit des fêtes :

- # Un gros pull (le même que Marc Darcy dans Bridget Jones - compagne qui pourra)
- Robe, talons, chemise blanche et/ou petit blazer : tu te mets en bombe pour le petit Jésus
- △ Ta tenue préférée: simple et confortable, elle finira ornée d'une jolie tâche de jus de dinde
- ◇ Un pyjama/combi licorne déniché chez Primark

Chaque année, au moment de choisir les cadeaux :

- # J'opte pour des chaussettes - des pieds réchauffés c'est une bonne année assurée
- ◇ Je refille mon cadeau de Noël dernier (économie circulaire, je pense à la planète)
- △ Je me souviens de toutes mes discussions avec mes proches et je choisis le cadeau parfait
- Team bières/vins et autres délices gustatifs

Ton cadeau rêvé :

- ◇ Le dernier Iphone (tu adores le capitalisme, la DIT c'est ton dada)
- △ Un week-end évasion en Laponie
- Une place de concert
- # Ma famille autour de moi. Je ne suis qu'amour et partage.

Et pour finir, ton film de Noël préféré :

- # Love Actually (et tous les téléfilms bien doublés sur TF1)
- △ Maman j'ai raté l'avion
- ◇ Le Pôle Express (si tu n'as pas été traumatisé.e par les têtes des personnages)
- Holidate

Tu as une majorité de :

• Tu es Mariah Carey !

Un peu diva et centré.e sur toi, tu aimes les belles (et bonnes) choses. Pour toi les fêtes sont synonymes de paillettes, de glamour, de champagne et autres mets. Tu n'as qu'une seule chose en tête : ta tenue du nouvel an !

◇ Tu es le Grinch !

Les fêtes de Noël, offrir des cadeaux, partager des moments en famille, c'est pas ton truc (bon recevoir des cadeaux par contre un peu plus) et tu ne te forces pas. T'es un peu la personne sur qui on voudrait éviter de tomber au secret santa. Mais bon on ne t'en veut pas, faut bien qu'il y ait un grincheux autour de la table du repas de famille sinon c'est pas drôle.

△ Tu es le Père Noël !

Tu privilégies la famille et les bons moments avant tout. Cette année, ton programme, c'est feu de bois dans la cheminée, grosse paire de pantoufles et jeu de cartes avec ton petit cousin Timothée. On adore ton esprit festif et généreux, mais on te conseille de bien te préparer à l'atterrissage de ton traîneau - le retour sur Terre deux jours après Nouvel An a tendance à piquer un peu.

Tu es le personnage principal d'un film de Noël !

Ta vie est une véritable comédie romantique - ou en tous cas, tu te comportes tout comme. Ta passion pour les fêtes de fin d'année n'a d'égal que ton désir de trouver l'amour. Ton objectif : rencontrer un.e beau. belle inconnu.e qui déteste Noël (cc le Grinch) et parvenir à le.la faire tomber amoureux.se de l'esprit des fêtes (et de toi).